

pagnes que se trouvent les forces vives de la nation ; ici, la politique déborde ; M. Dabonneau, président du Conseil d'administration de l'Exposition et M. Tharel, directeur, font l'historique et le compte rendu de l'Exposition depuis la pensée première, jusqu'à la cérémonie de ce jour, puis M. le ministre se lève encore et reprenant la parole, il loue ceux qui n'ont rien dit et dont cependant le rôle est si grand : M. le préfet, qui maintient l'ordre, M<sup>gr</sup> l'archevêque qui appelle les bénédictions de Dieu, le général Bourbaki, noble et grand représentant de notre honneur militaire. Ce dernier discours applaudi à outrance dans la salle, est le thème, le lendemain, dans les journaux, des polémiques les plus violentes.

A deux heures, le ministre et son entourage visitent les diverses parties de l'Exposition. Un des épisodes les plus touchants est celui de la présentation des jeunes aveugles conduites par M<sup>lle</sup> Frachon. Partout, les visiteurs sont étonnés des progrès que l'entreprise a faits depuis quelques jours.

La journée, splendide sous tous les rapports, se termine par des joutes, des illuminations, des feux d'artifice. Aucun accident ne signale l'agglomération d'une foule immense, partout calme, joyeuse et satisfaite.

Le lendemain, l'Administration offrait un dîner de trois cents couverts à la presse de Paris et de Lyon et aux notabilités de la ville. Le préfet, l'archevêque et le général y assistaient. « Toasts chauds et dîner froid » proclame un journal illustré qui probablement n'y assistait pas. Le dîner était excellent et d'autant plus parfait qu'on n'y a eu ni discours ni toasts. Aujourd'hui, l'entreprise vole à pleines voiles vers le succès. Les salles se remplissent d'objets curieux que viennent admirer chaque jour des visiteurs plus pressés et plus nombreux.

— Le procès Arbinet, Cremer, de Serres a eu son dénouement le 18 juillet. MM. Cremer et de Serres ont été condamnés à un mois de prison et aux frais. Le conseil de guerre était composé de M. le maréchal Baraguay-d'Hilliers, président, des maréchaux Canrobert et Mac Mahon, et de cinq généraux de division, assesseurs. Le général de division Barry occupait le siège du ministère public.

— L'administration de l'École de commerce vient d'acheter, pour y installer l'école, l'ancien hôtel des Monnaies, rue de la Charité, occupé depuis quelques années par les religieuses de l'Adoration perpétuelle.

— En creusant les fondations de la nouvelle église de Fourvière, on a fait une découverte intéressante. Arrivé à huit mètres de profondeur, on a trouvé une mosaïque représentant une rosace entourée de losanges noirs et blancs, mais le piquant c'est que la mosaïque était sous d'autres constructions romaines et qu'un mur de refend la couvre à moitié. Ainsi on a bâti sur la colline, détruit, reconstruit même avant les bienfaits de la haussmanisation. Des marbres calcinés rappellent les incendies qui ont fait disparaître les primitives constructions.

— Dimanche 14 juillet a eu lieu, avec beaucoup de solennité, l'inauguration du nouveau chemin de Lyon à Sainte-Foy.

— M. Gromier, de Bourg, vient d'éditionner l'*Obituarium Ecclesie sancti Pauli Lugdunensis* ou *nécrologe des bienfaiteurs de l'église de Saint-Paul de Lyon du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle*, publié par M. E. Guigue. In-8, et la maison Pitrat s'est distinguée en imprimant, avec un luxe extrême, un petit volume *Eza* par notre compatriote et collaborateur Antonin Thivcl. A. V.